

Le Lindy Hop Circle Trier et le Quattropole Swing Exchange : poser des ponts au sein de la Grande Région grâce à la danse et la culture

Baptiste Bouchet

Chaque année, la scène Lindy hop de Trêves propose, en collaboration avec les autres scènes de la QuattroPole¹ situées à Luxembourg, Sarrebruck et Metz, le Quattropole Swing Exchange. Organisé sur deux week-ends consécutifs en mai, il vise à rassembler des danseurs unis par leur passion pour cette danse énergique, vivante et porteuse de valeurs de vivre-ensemble. Ce festival de danse est un exemple vivant de ce que les citoyens de la Grande Région arrivent à réaliser ensemble et des effets éminemment positifs du travail transfrontalier.

« Les danses ne circulent pas, les danseurs si »²

Le Lindy hop est l'une de ces choses qui donnent instantanément le sourire. Il suffit de monter dans la Frankenturm à Trêves un jeudi soir pour s'en rendre compte. C'est l'un des lieux où se retrouvent les danseurs du Lindy Hop Circle Trier, notamment Lisa, Anne, Günter, Lukas et Alex, autour de leur passion commune pour cette danse. Sur le parquet frottent les chaussures lisses au rythme entraînant de la musique. Si des règles orientent la danse, les danseuses et danseurs sont libres de leurs mouvements et de leurs partenaires. Ici, pas de déplacement en rythme ternaire, pas de règles strictes; l'important est pour les danseurs de s'accorder et de comprendre ce dont le partenaire a envie. En résulte une danse vivante, toujours inattendue et à la joie communicative. Alex, l'une des danseuses locales, le résume bien : « On ne peut pas danser le Lindy hop sans rire ».

1 Réseau de villes transfrontalier composé de Luxembourg, Metz, Sarrebruck et Trêves.

2 Nilsson, Mats (2020): From Local to Global: Reflections on Dance Dissemination and Migration within Polska and Lindy Hop Communities, in: Dance Research Journal, Vol. 52, N° 1, p. 33.

Le Lindy hop? Qu'est-ce donc?

Cette danse joyeuse se pratique sur des airs de Count Basie ou encore de Cab Calloway, qui rappellent l'ambiance si typique du Harlem des années 1920, terre d'origine du Lindy hop. Variante du swing, elle est apparue lors de ce que l'on nomme couramment la « Renaissance de Harlem ». A cette époque, le quartier new-yorkais a connu une forte immigration afro-américaine qui a engendré une grande effervescence créatrice. Celle-ci va permettre l'affirmation du quartier, notamment d'un point de vue musical. Harlem remplace en effet Chicago comme capitale étasunienne du jazz. Les grandes salles de bal de Harlem attirent les plus grands musiciens de l'époque et deviennent des lieux emblématiques de danse et d'expérimentation.

C'est dans ces salles de bal que le Lindy hop fait son apparition. Selon la légende, le nom aurait été donné à cette danse par Georges Snowden, grand nom de la danse de l'époque, en hommage à la traversée de l'Atlantique de Charles Lindbergh en 1927. Dès ses débuts, le Lindy hop a permis de rassembler par-delà les différences. Son haut lieu était le Savoy Ballroom, non seulement réputé pour la qualité de ses danseurs mais aussi pour sa politique non-discriminatoire. Quand d'autres grands clubs comme le Cotton Club n'ouvraient leurs portes qu'aux blancs, le Savoy accueillait tous les visiteurs indépendamment de leur couleur de peau, âge ou statut social. Les populations étaient mixtes et le seul critère était celui de la qualité du danseur.

Issu du swing – lui-même courant du jazz – le Lindy hop est souvent considéré comme le précurseur des danses jive, boogie-woogie et du Rock 'n' roll. Le charleston, le break-away et les claquettes sont d'autres orientations stylistiques du swing. L'intérêt du Lindy hop réside dans la place laissée à l'improvisation. Ainsi, si la danse se base sur les structures traditionnelles de guidage et de suivi, elle laisse également beaucoup de place à l'improvisation et aux interprétations individuelles de la musique. Le Lindy hop peut ainsi être dansé sur différents rythmes et accompagné de musiques parfois très différentes.

Le Lindy hop est souvent dansé à l'occasion de ce que l'on nomme « *Social Dance* » ou « soirées dansantes ». Ce sont des rendez-vous qui permettent à tous les danseurs de se retrouver pour danser. Cela peut se faire autant en intérieur qu'en extérieur. Günter, trésorier du Lindy Hop Circle Trier, explique que « même sans partenaire, on peut assister aux soirées dansantes ». Beaucoup de personnes sont intéressées par l'événement mais

n'ont personne avec qui y aller. Comme les partenaires sont régulièrement échangés, c'est très facile de trouver quelqu'un avec qui danser. Günter le résume ainsi : « Lors des soirées dansantes, on peut vraiment faire connaissance ». Les rencontres se font facilement et sur le moment, sans se préoccuper du statut social des danseurs. « Le Lindy hop est plus dans l'être que dans le paraître », rappelle Alex. C'est également le ressenti de Lukas, pour qui, « on danse aussi avec des gens que l'on ne connaît pas du tout dans son entourage, qui ne sont pas du tout de son entourage proche ».

La question du niveau ne se pose pas vraiment non plus. Alex se rappelle être venue sans grandes connaissances préalables. C'est l'un des danseurs présents qui lui a enseigné ses premiers pas et elle n'a réellement assisté à un cours que tardivement. Lukas et Günter rappellent aussi que, bien que certains danseurs ont un meilleur niveau que d'autres, ce n'est jamais réellement un problème, car ce qui compte est de prendre du plaisir et de suivre la musique. Günter le pose d'ailleurs ainsi, « tout est permis, tant que tu gardes le rythme ».

« Vous nous voyez faire quelque chose ensemble? »

Si le Lindy hop a perdu en popularité entre les années 1950 et 1980, il a retrouvé les faveurs du public depuis la fin des années 1980 grâce à l'action résolue de grands noms du Lindy hop comme Norma Miller ou Frankie Manning, couplée à la volonté de danseurs suédois et anglais de redécouvrir cette danse. Cette redécouverte a permis d'avoir aujourd'hui la possibilité de danser le Lindy hop partout sur la planète, que ce soit en Thaïlande, aux Etats-Unis ou encore en Suède, qui accueille d'ailleurs durant près de quatre semaines à Herräng le plus grand festival Lindy hop du monde.

Trèves n'est toutefois pas la seule ville de la Grande Région³ à connaître les joies du Lindy hop. On retrouve en effet des structures dans les grandes villes de la région. On a ainsi le Lindy hop Saarbrücken à Sarrebruck, le Swing Dance Luxembourg à Luxembourg et le Metz Swing à Metz. Ces différentes scènes sont très proches les unes des autres et communiquent très volontiers sur leurs programmes, de sorte à ne pas se marcher dessus et pour offrir un véritable programme de danse à l'échelle de la Grande

3 Espace de coopération interrégionale entre la France, l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg.

Région. A Trêves, on peut prendre des cours le lundi et le jeudi et ensuite mettre en pratique durant la *Social Dance*. La scène de Sarrebruck propose régulièrement, en plus des cours, un *Tea Dance*⁴. Et c'est sans compter sur les scènes luxembourgeoises et messines, elles aussi très actives. Comme le résume Lisa, membre du Lindy hop Circle Trier et danseuse aguerrie, « En théorie, on pourrait aller danser très souvent en semaine dans la région ». Après tout, Metz n'est qu'à une heure et demie de voiture et Luxembourg à 40 minutes de train.

C'est d'ailleurs à l'occasion de ces déplacements pour aller danser par-delà les frontières que l'idée d'un festival commun est apparue. Lisa nous raconte que le Lindy hop à Trêves était peu développé et que les danseurs locaux se déplaçaient volontiers à Sarrebruck ou à Metz, où les scènes étaient déjà plus développées. « Le Rock'n'roll a beaucoup de succès en France et beaucoup de soirées pour danser le rock étaient organisées. On y entendait beaucoup de Rock'n'roll, mais aussi parfois du swing », raconte-t-elle. Les danseurs de Trêves ont demandé à la scène de Sarrebruck, s'ils pouvaient s'imaginer faire « quelque chose ensemble ». Les Luxembourgeois et les Messins ont ensuite été approchés. Les différentes scènes se sont ensuite rencontrées, ont échangé des idées et la proposition d'un échange l'a emporté. Ainsi est apparu le Quattropole Swing Exchange. C'était en 2016.

Le Quattropole Swing Exchange : un échange pour se connaître par-delà les frontières

Le Quattropole Swing Exchange a pour objectif de célébrer « d'une part une passion commune pour la danse et d'autre part le sentiment d'appartenance par-delà les frontières ». C'est là une belle manière de rendre justice à l'histoire du Lindy hop que d'offrir aux danseurs la possibilité de se rencontrer, de se connaître. « Le principe d'un tel échange, c'est vraiment sympa, parce qu'il s'agit de rencontrer les gens des autres scènes Lindy hop, de connaître le lieu où elles se trouvent » insiste Lisa. Les participants sont ainsi hébergés chez les danseurs de la scène locale, ce qui permet de faire encore mieux connaissance. Lisa et Anne, présidente du Lindy Hop Circle Trier, se remémorent d'ailleurs en souriant certains danseurs se dépêchant de se rendre à Metz lors du Quattropole Swing Exchange car l'hôte leur avait préparé quelque chose à manger.

4 Lors d'un *Tea Dance*, les danseurs se retrouvent dans une ambiance musicale pour danser. Chacun apporte quelque chose à manger.

C'est d'ailleurs dans cette perspective que le programme est établi. Si celui-ci est commun, les différentes scènes sont libres d'organiser les activités qu'elles veulent. Cela commence toujours par une première soirée dansante où l'on apprend la chorégraphie, suivie d'un concert. Le lendemain commence par un brunch, accompagné cette année par de la musique live, qui précède de nombreuses autres activités toutes très variées. Aux débuts du Quattropole Swing Exchange, il était par exemple possible de visiter la ville de Trèves en étant accompagné des explications d'un guide vêtu en soldat romain. Les danseurs se retrouvent aussi dans certains lieux comme le QueerGarten situé en face du Palais Princier ou à côté de la Basilique de Constantin pour danser tous ensemble. Le choix des lieux rend toujours hommage aux villes-hôtes. Pour l'édition 2024, le Lindy Hop Circle Trier a même organisé un *Jahrmarkt*⁵ avec toutes sortes d'activités. Alex a les yeux qui brillent quand elle se remémore des jeux lors de ce *Jahrmarkt* : « Nous étions comme des enfants ». Lisa rappelle d'ailleurs que, « si dans le Quattropole Swing Exchange, la danse est importante, le fait de se retrouver l'est tout autant ». Ce sont surtout deux week-ends pour passer un bon moment, danser ensemble et se connaître.

L'un des points du programme attire l'œil, la Quattropole Chorégraphie. Celle-ci, véritable temps fort du Quattropole Swing Exchange, est chaque année apprise aux participants et présentée dans des lieux publics des quatre villes (par exemple à l'Arsenal de Metz ou au Jardin franco-allemand de Saarbrücken). Cela permet ainsi aux danseurs de découvrir les villes dans lesquelles ils se trouvent ainsi que leurs spécificités. Günter apprécie par exemple beaucoup Luxembourg pour son mélange de bâtiments modernes et anciens. Les événements en extérieur permettent non seulement aux près de 400 danseurs qui participent chaque année au Quattropole Swing Exchange de danser ensemble mais aussi d'attirer les regards. Lisa raconte que les danseurs sont souvent abordés par des passants curieux de savoir ce qu'ils font là, ce qu'est le Lindy hop...

Le rapport 2023 fait aussi mention d'un atelier à propos des danses africaines. Si celui-ci n'est pas présent à chaque édition, il constitue un bon moyen pour les danseurs de revenir sur les origines afro-américaines du Lindy hop. Ces origines sont d'ailleurs très importantes pour les différentes scènes qui mettent une certaine emphase à rappeler le contexte d'apparition du Lindy hop. Lukas nous apprend que, lors des premiers cours, l'histoire du Lindy hop est toujours abordée. De même, la scène luxembourgeoise

5 Foire avec une ambiance médiévale.

propose des « *Cultural talk sessions* » pour aborder de nombreux thèmes relatifs à l'histoire du swing et de la danse. On comprend d'autant mieux une danse que l'on sait d'où elle vient.

Là où le Quattropole Swing Exchange brille, c'est par sa capacité à rassembler des danseurs non seulement issus de la Grande Région mais aussi d'ailleurs. Malgré un public majoritairement belgo-germano-franco-luxembourgeois, le festival accueille aussi des participants venus de plus loin : Pays-Bas, Grèce ou encore Etats-Unis. Lisa et Anne se souviennent encore de ce danseur étasunien, qui faisait un tour des festivals Lindy hop afin de se rendre à celui d'Herräng, et qui s'était arrêté participer au festival de la QuattroPole.

Malgré toutes ces nationalités, la langue n'a jamais été un problème nous explique Lisa. En effet, beaucoup de membres des équipes d'organisation connaissent le français et l'allemand, ce qui facilite grandement les échanges. De plus, la communication lors de des événements du Swing Exchange se fait souvent en anglais, langue que l'on peut entendre furtivement lors des *Social Dances* de Trêves. Toutefois, les mots d'ouvertures du festival contiennent également un peu d'allemand, de français et de luxembourgeois, manière de rappeler l'origine internationale du festival. Lukas insiste également sur le fait que « dans le Swing Exchange, on peut aussi communiquer [par la danse]. On n'est pas obligé de parler la langue [de l'autre] ».

Le Quattropole Swing Exchange : Une réussite durable pour le Lindy hop et la Grande Région

Quand on discute avec les danseurs, on se rend vite compte que l'objectif de rassembler des passionnés par-delà les frontières est bien atteint. Beaucoup d'entre eux reviennent très volontiers participer aux nouvelles éditions du Quattropole Swing Exchange pour continuer à vivre cette expérience unique. Ce festival, tout comme les contacts transfrontaliers réguliers, a aussi permis de créer de nouvelles amitiés, de découvrir son voisin. Günter se souvient qu'il n'avait auparavant pas vraiment de contact transfrontalier, quand bien même il vit près de la frontière. Grâce au festival, il a pu rencontrer de nouvelles personnes et tisser de nouvelles amitiés. Et il n'est pas le seul. Cet enthousiasme et cette envie d'aller vers l'autre, même l'annulation de deux éditions consécutives pour cause de Covid n'a pas pu les entamer. Comme le rappellent Anne et Lisa, des cours de danse en

ligne avaient été mis en place lors des confinements de manière à pouvoir continuer de danser ensemble. L'importance et la réussite du projet sont très bien illustrés par Lisa, pour qui, « Le Quattropole Swing Exchange est une manifestation, mais il ne s'arrête pas là ».

La réussite de ce festival tient évidemment à l'action résolue de quatre scènes Lindy hop, qui se retrouvent toute l'année pour proposer le meilleur format possible, mais Lisa insiste également sur le rôle joué par la Grande Région et la QuattroPole dans l'organisation du Quattropole Swing Exchange. Selon elle, les citoyens connaissaient déjà ce concept de la QuattroPole et le vivaient déjà en visitant les autres scènes ou à d'autres occasions. Ils ont cependant eu la volonté de pousser ce concept encore plus loin. Et la QuattroPole a suivi et accompagné. Le Quattropole Swing Exchange répond chaque année à un appel à projet pour recevoir des fonds mais aussi des goodies, des gobelets par exemple. La QuattroPole réalise également un grand travail publicitaire tant sur ses réseaux sociaux et sur son site internet que dans son rapport d'activité. Les structures de la QuattroPole sont très présentes lorsque les différentes scènes cherchent des contacts (par exemple pour louer une salle). Comme le dit Lisa : « Ils sont toujours présents pour nous. Nous sommes très reconnaissants pour la coopération ».

Les organisateurs du festival Quattropole Swing Exchange ont fait en sorte de prendre en main les structures déjà existantes pour faire vivre, à leur échelle, l'espace transfrontalier qui est le leur. Lisa raconte que le festival a permis à beaucoup de mieux comprendre ce qu'est la QuattroPole, que ce n'est pas seulement une mention sur les panneaux à l'entrée des villes. Véritable projet citoyen à large portée, le Quattropole Swing Exchange est « initié par des gens qui vivent [cet espace transfrontalier]. C'est vraiment *bottom-up*. C'est vraiment vécu ». Les différences culturelles entre les scènes ne sont d'ailleurs jamais vues comme un problème mais comme un moyen de mieux découvrir l'autre et le comprendre. A un moment où les frontières se ferment et les nations se replient sur elles-mêmes, construire ce que Lisa nomme une « communauté indépendante de toute nation » durable est une belle réussite.

L'année prochaine, en mai 2025, le Lindy Hop Circle Trier fêtera son dixième anniversaire et le Quattropole Swing Exchange son huitième. Et on ne peut qu'en souhaiter de nombreux autres.

